

Portrait de Facundo Agudin

Un Argentin met le Jura sur orbite musicale

Le chef de l'orchestre jurassien Musique des Lumières s'est imposé comme un formidable entrepreneur culturel et passeur de ponts entre la Suisse et l'Argentine.

Matthieu Chenal
Publié aujourd'hui à 09h07
0 commentaire



Le chef d'orchestre Facundo Agudin est président du jury du Concours d'interprétation musicale de Lausanne. Il est le fondateur et directeur musical de l'orchestre Musique des Lumières.

Chantal Dervey

Facundo Agudin a le contact facile et le verbe rapide. Il aime raconter des histoires de rencontres et les moments de sa vie qui ont été des bifurcations. Le chef d'orchestre argentin a beaucoup de tendresse pour sa deuxième patrie. Le Jura, ce canton situé loin des grands centres culturels, l'a adopté et a cru en sa vision de construire une saison musicale multisites. Puis encore un orchestre symphonique sous l'appellation Musique des Lumières, dont le rayonnement dépasse largement les frontières cantonales.

«Je venais d'arriver en Europe et j'avais choisi d'étudier à la Schola Cantorum de Bâle plutôt qu'à la Royal Academy de Londres, prête à m'accueillir mais trop chère pour moi, raconte le musicien. Mon premier poste en Suisse a été la direction d'une chorale à Glovelier. Je venais en train le mercredi soir dans ce pays de loups balayé par la neige. Et ça me faisait l'effet de retourner en Patagonie où j'ai grandi. Je devais apparaître à ces gens comme un vrai Martien! Mais je m'y suis fait beaucoup d'amis.»

Élevé dans le chant

Mais rembobinons le film pour mieux suivre ce destin très transatlantique. Et d'abord les racines, espagnoles du côté maternel, italiennes du côté paternel – toutes deux issues d'une émigration récente. Fils unique d'un physicien nucléaire et d'une mère avocate qui avaient vécu quatre ans à Paris, Facundo Agudin est né un mois après le retour en Argentine de la famille. «Mes parents étaient super-mélomanes. J'ai le souvenir de mon père sifflant sans cesse du tango. Et ma mère adorait l'opéra. Elle a chanté toute sa vie dans des chœurs.»

«Des musiciens dirigés par un chef qui vient des voix respirent ensemble: mieux, ils conspirent!»

Facundo Agudin, chef de chœur et d'orchestre

Comme il chantait lui aussi toute la journée, ses parents l'ont inscrit à 4 ans déjà dans une école de musique. Il ne s'est jamais posé la question de faire autre chose que la musique, et en particulier la direction. «À 17 ans, j'étais assistant de deux énormes chœurs de 80 personnes à Buenos Aires, avant même de suivre des cours de direction. Je me suis habitué très vite à ne plus avoir peur, à respirer avec eux. Des musiciens dirigés par un chef qui vient des voix respirent ensemble: mieux, ils conspirent!»

Quand il débarque à Bâle sur le conseil de son professeur Pedro Memelsdorff, Facundo Agudin avait plutôt un profil de musique ancienne, mais sa rencontre avec le chef de chœur Fritz Näf va le faire dévier. Le directeur des Basler Madrigalisten était en train de monter un chœur professionnel pour la Tonhalle de Zurich, le Schweizer Kammerchor, et l'engage comme baryton: «Ma première production a été «Un Requiem allemand» de Brahms dirigé par Wolfgang Sawallisch – un choc total. Je n'avais jamais entendu un orchestre avec des couleurs pareilles! Et le défilé des chefs a continué: Abbado, Rattle... L'autre grand choc a été la venue de Valéry Guerguiev et de l'orchestre du Mariinski avec qui nous chantions «Roméo et Juliette» de Berlioz. À ce moment-là, je n'imaginais même pas dans mes rêves que je dirigerais cet orchestre une fois!»

«Les sons ont agi en moi avec une force transformatrice.»

Facundo Agudin

Par définition, un chef d'orchestre est un passeur. Ne produisant aucun son, mais obsédé par le son, «et par la manière dont le son voyage dans l'espace», il fait vivre une partition muette, relie un compositeur, des interprètes et un public. «Les sons ont agi en moi avec une force transformatrice, avance l'interprète, et je suis persuadé que notre son peut à son tour reproduire cette empreinte à ceux qui entrent en contact avec lui.»

À cheval entre l'Amérique du Sud et l'Europe, Facundo Agudin est un passeur au carré, au cube, à la puissance exponentielle – un «connecteur» selon ses mots. Il crée ainsi en Suisse, avec son orchestre cosmopolite estampillé jurassien, des musiques de compositeurs argentins avant même de les faire rejouer là-bas. Le «Nuevo Tango Nuevo» qu'il défend a autant de racines à Delémont qu'à Buenos Aires. Et en sens inverse, c'est lui qui avait assuré la création mondiale du «Requiem» de Christian Favre au Teatro Colon de Buenos Aires!

Un fou pragmatique

«Rocamadour» de Pablo Ortiz, dirigé par Facundo Agudin, filmé en 2014 lors de la création, se retrouve sur l'album «Generación Cortázar».

Musique des Lumières

Facundo Agudin s'était aussi décrit une fois comme «une machine à déclics, un chauffe-eau à projets». Son ami le compositeur et bandonéoniste Marcelo Nisinman est très admiratif de l'efficacité du chef d'orchestre: «Il a cette capacité d'entrepreneur pour imaginer des projets et en faire une réalité. Très pragmatique, il met les choses ensemble rapidement, de façon délicate et raffinée.» Encore plus catégorique, Robert Sandoz voit en Facundo un «fou pragmatique». Le directeur du Théâtre du Jura, en construction à Delémont, a déjà fait de son collègue un artiste associé de la future première saison: «Il est plus qu'un chef, il est un créateur de rencontres.»

On pourrait remplir cet article de la liste des projets qu'il a sur le feu, ici et maintenant: une collaboration étroite avec l'[Ensemble Vocal de Lausanne](#), le [Concours d'interprétation musicale de Lausanne](#) en juin dont il préside le Jury, l'ouverture du [Théâtre du Jura](#), sa nouvelle collection de disques Music & Words inaugurée avec un épatant album «Generación Cortázar»* et qui se poursuivra autour de Dürrenmatt et Brodsky...

À l'entendre, le confinement a stimulé sa créativité, notamment par le biais du streaming, qu'il continuera à exploiter avec son orchestre, même après le retour des vrais concerts: «Je suis enthousiaste. Un vrai monde s'ouvre à nous. La transformation des modèles est nécessaire. Elle s'accélère encore plus vite dans la marmite petite et efficace de la Suisse!»

* «[Generación Cortázar](#)», musiques de Pablo Ortiz, Marcelo Nisinman, Julio Viera, Musique des Lumières, dir. Facundo Agudin. IBS Classics. À commander à accueil@musiquedeslumières.com

«Tercera Generación» de Marcelo Nisinman, commandé, créé et dirigé par Facundo Agudin en hommage à l'écrivain argentin Julio Cortázar.

Musique des Lumières

Bio

Afficher moins

1971 Naît le 30 décembre à Buenos Aires.

1971-1974 Enfance à Bariloche, Argentine.

1975-1996 Études au Collegium Musicum et à l'Université catholique d'Argentine à Buenos Aires, où il fait ses débuts de chef de chœur.

1996-1999 Post-grade à la Schola Cantorum de Bâle, chante comme baryton au sein du Schweizer Kammerchor de Fritz Näf.

2001 Fondation de l'orchestre Musique des Lumières dans le Jura.

2009 Fondation de l'orchestre Sinfónica Patagonia.

2014 Débuts au Théâtre Mariinski, Saint-Pétersbourg.

2018 Président du jury du Concours d'interprétation musicale de Lausanne.

2019 Prix Konex «Directeur argentin de la décennie».

2020 Nommé à la direction du Basler Gesangverein.